

Festival de Saintes

Note d'intention - concert du 21 juillet 2023 21h



Le Concert Spirituel

La longue tradition de musiciens attachés à des princes ou des rois tend à prouver que la musique fut longtemps un élément incontournable pour asseoir un pouvoir politique. Haendel n'échappe pas à la règle et les *Coronations Anthems*, composées pour le couronnement de George II, tout comme le *Dettingen Te Deum*, qui célèbre la victoire de l'Angleterre sur l'armée française à Dettingen en 1743, visent à renforcer la puissance de la couronne d'Angleterre.

De fait, les deux pièces de ce concert remplirent ce rôle avec succès puisque les répétitions des *Coronations Anthems* attirèrent une foule de curieux enthousiastes jamais vue jusqu'alors. En effet, les dates et lieux de répétitions avaient négligemment été indiqués dans la presse sous prétexte de préciser qu'elles n'étaient pas publiques!

Or, l'enjeu valait le déplacement : selon diverses sources, ce fut l'effectif le plus important que Haendel ait jamais dirigé : les 24 cordes du roi, la totalité des 12 (?!) trompettes et des timbaliers, augmentés de... 57 supplémentaires!

Les pièces présentées étaient :

- L'Anthem n°1, *Zadok the Priest* (HWV 258), qui fut joué lors de l'onction du souverain. Véritable Hymne national, il fut l'œuvre la plus jouée au XVIIIe siècle, et a d'ailleurs été joué depuis, lors de chaque cérémonie de couronnement britannique. Mais il est aujourd'hui connu d'un plus vaste public encore, en tant qu'hymne officiel de la Ligue des champions de l'UEFA.

- L'Anthem n°2, *Let thy hand be strengthened* (HWV 259) fut joué pendant la présentation au peuple, après que l'on eut sonné les trompettes et battu les tambours - d'où l'absence de ces instruments dans cette pièce.

- L'Anthem n°3, *The King shall rejoice* (HWV 260) fut chanté pendant le couronnement du roi lui-même.

- Enfin, l'Anthem n°4, *My Heart is Inditing* (HWV 261), au caractère plus doux, fut chanté pour le couronnement de la reine.

- Quant au glorieux *Te Deum* de Dettingen, qui parachève le programme concocté par Hervé Niquet, il célèbre avec faste la victoire de l'Angleterre sur l'armée française à Dettingen en 1743.

Susciter l'enthousiasme et l'émerveillement pour le pouvoir en place ; voilà donc la caractéristique qui rend la musique si indispensable aux princes. En effet, pour emporter l'adhésion du peuple, il est possible de le convaincre par des arguments rationnels, soumis à débats et susceptibles de n'être pas compris ou d'être renversés par d'autres arguments. A l'inverse, on peut, bien plus sûrement, le persuader en faisant appel à l'émotionnel. Ceci assure à celui qui persuade une adhésion totale et enthousiaste, sans réserve et qui n'a pas besoin d'être comprise ou expliquée.

Parfaitement persuasives, les *Coronations anthems* comme le *Dettingen Te Deum* accumulent une tension et une énergie qui deviennent débordantes et jouissives. Pour cela, les deux œuvres jouent sur le temps musical et surprennent l'auditeur. L'attente créée par de telles surprises implique physiquement celui-ci dans le discours musical et génère en lui une énergie folle. Dans *Zadok The Priest*, l'entrée du chœur n'en finit pas d'être retardée par un motif mélodique ascendant joué en boucle par les cordes. Cette répétition agit comme un catalyseur d'énergie qui explose lorsque le chœur fait enfin son entrée soutenue par les cuivres jusque-là réservés pour cette entrée. L'*Alleluiah* utilise lui aussi la répétition d'un motif mélodique perpétuellement ascendant pour générer une énergie jubilatoire. A l'inverse, le changement de métrique qui intervient sur *God save the King* provoque un ralentissement qui surprend l'auditeur après un début si vif et lui imprime cette phrase. Le *Dettingen Te Deum*,

quant à lui, use des mêmes procédés. Il s'ouvre ainsi d'une manière assez similaire à *Zadok The Priest* et projette sur diverses hauteurs et divers instruments un même motif mélodique. De la répétition naît l'accumulation d'énergie.

Les moments plus intimes des *Coronations Anthems* comme du *Dettingen Te Deum* jouent eux aussi sur une gestion de l'énergie par le temps musical. *My heart is inditing* et *Let thy hand be strengthened*, par leurs marches aux harmonies expressives répétant des motifs en valeurs longues, semblent distendre le temps et accumuler ainsi une force qui s'exprimera dans les moments plus fastueux.

Les *Coronations Anthems* et le *Dettingen Te Deum* s'adressent avant tout aux sens de l'auditeur. En jouant sur l'énergie, elles cherchent à provoquer chez le public une adhésion physique, unanime et enthousiaste qu'elles ne pourraient obtenir en ne s'adressant qu'à l'intellect.

C'est sa propre vision de ces pièces « à grand spectacle » que le fondateur du Concert Spirituel, fort de son expertise du répertoire haendélien (son interprétation de *Water Music & Music for the Royal Fireworks* a remporté l'Edison Award, et se joue régulièrement devant des milliers de spectateurs à l'international, son *Messie*, à peine paru chez Alpha, était élu "BBC Radio 3's Record Review of the Week") souhaite aujourd'hui proposer.

Le chœur et l'orchestre du Concert Spirituel promettent une soirée passionnante, au début détonnant grâce à de spectaculaires marches pour tambours et trompettes!

